

Declaration de M^r Harro Harving.

Persécuté, comme prosaïte politique depuis dix sept ans, obligé de renoncer à ma Patrie, le Danemark, j'avais choisi pour asile la petite île d'Heligoland, où, comme toujours, je me livrais mes goûts pour les travaux littéraires.

Le 7 Avril 1838, le Gouverneur Anglais, Sir Henry King, me fit signifier l'ordre de quitter l'île dans le délai de trois jours. Je voulus en appeler à Londres; cette faculté me fut interdite.

N'ayant commis aucun crime, ainsi que peuvent le témoigner les habitants de l'île, voyant que le plan arrêté était de me livrer à la Russie; je pris le parti de me renfermer chez moi et d'attendre assistance et protection de la part du Cabinet Britannique.

Le 5 Juin de la même année, on viola mon domicile, la force brutale obéissant à un ordre illégal, mes maltrais; les coups de bayonnette et les coups de crosses ne m'épargnèrent point, on se rendit maître de ma personne, on me lia les mains derrière le dos et on me traîna à bord du brick de guerre le Partridge, on me débarqua à Sheerness, le 26 Juin, où je fus relaxé, sans avoir été entendu.

Je me rendis à Londres dans l'intention de réclamer contre les mauvais traitements exercés sur ma personne. Sur l'entremise et sous la protection de Sir Lord Dudley Stuart, je confiai ma cause à M^r E. Beales, avocat. Sous sa faveur de recevoir, en ma qualité de réfugié politique, les subsides du Gouvernement Anglais comme auparavant, et en contradiction des violences inhumaines dont j'avais été victime à Heligoland.

Je demandai que mon accusation fut publique, dès que M^r William Morris, lieutenant commandant du brick le Partridge, m'eut communiqué le rapport secret fait par le Commissaire de police, M. Block, à Heligoland, au Colonial office. Ce rapport dit entre autres choses: « que mon chien s'était battu avec un autre chien - qu'on me connaissait pour un prosaïte politique & membre de l'émigration polonoise »

Je demandai à être entendu et jugé publiquement d'après les lois anglaises. J'en ai pas été écouté. On refusé de me communiquer des charges qui, disait-on pesaient sur moi, & pour ne pas donner suite à un procès légal que j'appellais de tous mes vœux, on supprima le rapport secret fait sur mon compte, par la police d'Heligoland.

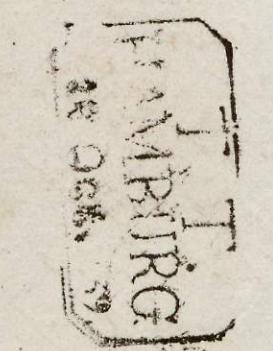
En attendant qu'on revint à des idées de justice à mon égard, je séjournai dans l'île de Jersey, depuis le 1^{er} Juillet 1838, sans donner aux autorités aucun motif de plainte ou de mécontentement sur ma conduite.

Cependant, n'ayant nullement vu de jugemens de la part des autorités d'Heligoland, contre moi, ni aucun acte de bannissement à jamais, je ne vis aucun empêchement à l'exécution du projet que j'avais de retourner dans cette île où j'avais donné rendez-vous à plusieurs membres de ma famille.

Je partis donc le 21 Avril 1839 sur le brick l'Hebe de Jersey, muni d'un passeport du maire de Jersey. A l'embouchure de l'Elbe, nous rencontrâmes une chaloupe de pêcheurs d'Heligoland, nommée le Patriote; j'en y embarquai et je fus rendu à ma destination le 1^{er} Mai, à 9 heures du soir.

Le lendemain vers 11 heures du matin, je sortis pour voir quelques uns de mes amis. Tout à coup je fus surpris et arrêté en pleine rue par deux agents de police qui m'amènèrent violemment vers le port, et me jetèrent dans la Chaloupe le Patriote; pour être débarqué sur une des côtes du Continent; on m'exposait ainsi à tomber dans les mains des Russes et à être conduit en Sibérie, attendu que des ambassadeurs danoises m'avaient déclaré sujet russe comme refusé ans de

Monsieur de Thormald
Conseiller d'Etat
à Hambourg
pour l'Empereur
à Danemark



Handwritten notes in French and German, including a red wax seal. The text is partially illegible but appears to be a continuation of the declaration or related correspondence.

Handwritten notes at the bottom of the page, including a red wax seal and some illegible text.

J. J. Ou Thorvaldson.

Thorvaldens Museums
ARKIV.

Bordeaux. den 6. Julii. 1839.

Opuscula Merum!

Þorvaldson þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833... Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833...

Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833... Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833...

Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833... Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833...

Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833... Þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833 þú hefur verið í Englandi síðan þú komst frá Danmörku ári 1833...

passaport danois. Je voulus leur parler de ma position, du tort qu'on me faisait, rien ne put toucher ces mercenaires qui remplirent jusqu'au bord leur misérable mission.

Me voyant victime d'une noire trahison, il ne me restait qu'à choisir entre la torture & la mort. Je me décidai pour ce dernier parti et aussitôt, je me jetai à la mer bien que je ne sache pas nager, bientôt j'épuisai mes forces et perdis connaissance, la barque d'un Citoyen d'Heligoland me recueillit presque mort. Je pus reprendre mes sens, on me mit à terre et l'on me transporta dans un hôtel où l'on me coucha immédiatement. On manda un médecin; mais sa présence devint inutile, car à peine fus-je au lit, que les Shires de Sir Henri Ring se présentèrent sur un ordre de ce Gouverneur pour me soumettre de nouveau à des actes arbitraires. On m'arracha du lit, malgré les représentations du médecin, témoin de cette scène. Couvert nu, n'ayant sur moi que ma chemise et un pantoufle, on me permit de m'envelopper dans mon manteau et dans cet état je fus pour la seconde fois, jeté dans la chaloupe le Patriote, qui avait ordre de me débarquer au bord du continent.

Plongé dans mes rêves pendant 24 heures de souffrance dans cette chaloupe anglaise, je conçus le projet de me sauver au bord d'un navire allant en France. Une occasion favorable se présenta à moi, un Navire allant à Bordeaux me sembla un refuge assuré. j'arrivai à bord de ce navire malgré les difficultés de m'échapper de la Chaloupe le Patriote.

Sachant par expérience que toute réclamation de la part d'un Stranger contre le despotisme d'un Gouverneur Anglais, mâle ou femelle, est une chose vaine, inutile & illusoire, je suis bien décidé à ne plus retourner en Angleterre, ni dans aucune île anglaise comme réfugié politique.

Je ne puis pas la Justice, je ne veux pas échapper à la loi. Si je suis coupable je veux être jugé légalement; mais je ne veux pas me laisser vendre au glaive de l'oppression; j'évite le plus possible le Chemin de la Sibirie, et on m'approuvera d'autant plus, qu'on sait bien ce qui est réservé en Russie à celui qui ose publier la vérité à la face de l'Europe civilisée.

Que les Autorités Anglaises, m'appellent pour être jugé loyalement & d'après la législation du pays et je me rendrai à Londres, qu'on me fasse connaître les griefs articulés contre moi, & j'y répondrai, mais je se mande qu'on n'agisse plus par perfidie, qu'on fasse cesser ces actes injustes indignes du Caractère Anglais, pour s'en tenir aux formes légales qui n'aura plus pour auxiliaires, la calomnie, la trahison et la mauvaise foi.

Au milieu de mes malheurs, j'ai été assez heureux pour trouver un asile hospitalier en France, comme réfugié politique; L'accueil bienveillant que j'ai reçu à Bordeaux et sous la protection du Caractère français, j'espère jouir d'un repos qu'on m'a refusé dans les Stat despotiques de l'Europe, même en Angleterre.

Bordeaux, Le 6 Juin 1839.
rue de la Courbe N. 45

J. Harri Barrington
Auteur des mémoires sur la Pologne &c.

avisé. 1839. 4
11
Le grand de cette
résumé l'histoire de ma
passaport danois. 1839. 4
11
Le grand de cette
résumé l'histoire de ma